Élections en Autriche : les sociaux-démocrates (SPÖ) veulent ouvrir des discussions avec la droite identitaire (FPÖ)

16/10/2017 à 18h39



Les dirigeants du parti social-démocrate (SPÖ) ont voté en faveur de discussions avec les dirigeants du FPÖ (droite identitaire) en vue d'une éventuelle alliance gouvernementale.

> *Leadership of Austrian Social Democrats has just voted in favour of talks with far right FPÖ. Cordon sanitaire has fallen away on both sides*
>
> *— Philip Oltermann (@philipoltermann) October 16, 2017*

Portrait de Sebastian Kurz, le chancelier autrichien de 31 ans proche de l'extrême-droite.
— France 2, 15 octobre 2017, 20h06

«Sebastian Kurz devrait former un gouvernement avec le FPO et durcir la politique migratoire sur le modèle de la Hongrie»
— France 24, 15 octobre 2017, 17h30

À 31 ans, Sebastian Kurz est en passe de devenir le plus jeune dirigeant européen. Le leader conservateur a remporté les élections législatives autrichiennes, dimanche 15 octobre, signant le retour probable de la droite à la chancellerie, peut-être au prix d'une alliance avec l'extrême droite qui réalise un score historique.



Son Parti chrétien-démocrate (ÖVP) est crédité de 31,7% des suffrages, devant les sociaux-démocrates du SPÖ (26,9%), selon les projections de la télévision publique.

Dans l'attente des résultats définitifs publiés à partir de lundi 16 octobre pour inclure l'important vote par correspondance, la formation d'extrême droite FPÖ se classerait troisième (26%), mais apparaît en position de faiseur de roi. Si Sebastian Kurz n'a exclu aucune option, une coalition avec le FPÖ semble l'hypothèse la plus probable.

Dans une Autriche prospère, mais inquiète de la crise migratoire, Sebastian Kurz a su mobiliser l'électorat conservateur en alliant une **image de modernité et un discours de fermeté sur l'immigration**. Ministre des Affaires étrangères

depuis 2013, il avait été à l'automne 2015, un des premiers ténors européens à critiquer la politique d'accueil de la chancelière allemande Angela Merkel, et se targue d'avoir obtenu la fermeture de la route des Balkans.

Il a depuis encore régulièrement durci sa ligne, **réclamant une réduction des aides sociales pour les étrangers**, au point que le FPÖ l'accuse d'avoir "plagié" son programme.

RTL